

## TD : Le choix du plan dans un raisonnement à partir d'un dossier documentaire

**A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, expliquez les grandes transformations de la population active française.**

### DOCUMENT 1

#### Catégorie socioprofessionnelle du fils en fonction de celle du père en 2003

En % <sup>(1)</sup> à l'exception de la colonne « effectifs fils » et de la ligne « effectifs pères » en milliers

Catégorie socioprofessionnelle du fils	Catégorie socioprofessionnelle du père							Effectifs fils
	Agriculteur	Artisan, commerçant, chef d'entreprise	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Ensemble	
Agriculteur	88 22	2 1	1 0	1 0	1 0	7 1	100 4	<b>285</b>
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	12 6	29 21	6 6	10 8	7 7	36 8	100 9	<b>619</b>
Cadre et profession intellectuelle supérieure	8 9	14 22	24 52	20 33	11 22	23 10	100 19	<b>1 317</b>
Profession intermédiaire	11 17	12 24	9 26	16 33	11 28	41 23	100 24	<b>1 690</b>
Employé	13 9	10 9	5 6	9 9	14 17	49 12	100 11	<b>770</b>
Ouvrier	18 37	9 24	2 9	6 17	7 26	58 46	100 34	<b>2 364</b>
Ensemble	16 100	12 100	8 100	11 100	9 100	43 100	100 100	
<b>Effectifs pères</b>	<b>1 143</b>	<b>870</b>	<b>591</b>	<b>800</b>	<b>644</b>	<b>2 998</b>		<b>7 045</b>

Champ : hommes actifs ayant un emploi ou anciens actifs ayant eu un emploi, âgés de 40 à 59 ans en 2003.

Source : Enquête Formation et Qualification Professionnelle (FQP), INSEE, 2003.

Lecture : en 2003, 7 045 000 hommes âgés de 40 à 59 ans ont un emploi ou sont d'anciens actifs occupés. Parmi eux, 2 364 000 sont ouvriers, soit 34 % des hommes de cette classe d'âge. Plus généralement, dans chaque case, le premier chiffre indique l'origine et le second chiffre indique la destinée : 2 % des ouvriers sont fils de cadres et 9 % des fils de cadres sont ouvriers.

(1) Données arrondies

## DOCUMENT 2

En 2003, 65 % des hommes âgés de 40 à 59 ans exercent un métier dans une catégorie socioprofessionnelle différente de celle de leur père. [...] Entre les années soixante-dix et aujourd'hui, l'agriculture a poursuivi son déclin séculaire<sup>(1)</sup>. L'industrie a marqué le pas avant de décliner à son tour, provoquant une forte diminution du nombre d'ouvriers. Entre 1977 et 2003, la proportion d'ouvriers parmi les actifs est passée de 36 % à 20 %, celle d'agriculteurs de 7 % à 3 %. À l'inverse, la part des cadres et des professions intermédiaires dans la population active est passée de 21 % en 1977 à 38 % en 2003, accompagnant le développement des activités tertiaires<sup>(2)</sup>. Les classes moyennes et supérieures du salariat sont donc forcément constituées de membres d'origines diverses. Les fils d'ouvrier et d'agriculteur accèdent aux catégories supérieures du salariat en raison de ce formidable appel d'air<sup>(3)</sup> et non pas d'une réelle évolution de l'égalité des chances. Le nombre d'artisans, commerçants et chefs d'entreprise est également en diminution.

Entre la génération des pères et celle des fils, 1,8 million de changements de groupe social au minimum auraient été nécessaires compte tenu de la chute du nombre d'agriculteurs et du déclin de l'emploi industriel, et de la croissance du salariat et du secteur tertiaire. Au total, en 2003, le contexte macroéconomique joue pour 40 % dans les changements de milieu social. [...]

En 1977, 57 % des fils occupaient une position différente de celle de leur père, contre 65 % en 1993 et en 2003. [...] Cependant, l'écart entre la structure sociale des pères et la structure sociale des fils était moindre en 1977 qu'en 1993 ou aujourd'hui. [...]

Les générations interrogées en 1993 et celles interrogées en 2003 n'ont pas connu tout au long de leur vie active les mêmes environnements économiques. Les hommes qui ont de 40 à 59 ans en 2003 ont, en majorité, débuté leur carrière après le choc pétrolier de 1973, à un moment où la conjoncture s'est dégradée fortement et où le chômage s'est accru. En revanche, les hommes ayant eu de 40 à 59 ans en 1993 sont entrés dans la vie active à un moment où le contexte économique était bien plus favorable. En plus d'une insertion professionnelle plus difficile, les hommes interrogés en 2003 ont moins souvent bénéficié d'une promotion que la génération précédente.

Source : « En un quart de siècle, la mobilité sociale a peu évolué », Données sociales, DUPAYS Stéphanie, 2006.

(1) Déclin s'étalant sur une longue période.

(2) Activités de services.

(3) Ouverture de nouvelles possibilités.

## Question

Vous êtes correcteur le jour du bac et vous avez à corriger les deux copies suivantes, notamment leur plan. Que pensez-vous de ces plans ? Expliquez votre choix de correction.

Plan 1 :

---

I. Les transformations sectorielles ont entraîné une tertiarisation de la société...

A. Le développement du secteur tertiaire (employés qui progressent rapidement) et le recul des secteurs primaires et secondaires (part des agriculteurs et des ouvriers qui reculent) ...

B. ... s'expliquent par des progrès technologiques jouant sur la productivité ...

C. ... et une hausse des revenus de la population qui joue sur la demande.

II. Ainsi que le développement d'une qualification croissante ...

A. Le développement des emplois qualifiés (cadres et professions intermédiaires progressent) ...

B. ... s'explique par un besoin de spécialistes capables de maîtriser les nouvelles technologies et pour gérer des organisations de plus en plus complexes (FMN...).

III. ... et d'une salarisation de la population active

A. Le recul des travailleurs indépendants (agriculteurs, artisans commerçants) ...

B. ... s'explique par la concurrence des grandes entreprises et ...

C. ...le progrès technique (gains de productivité).

Plan 2 :

---

I. Les grandes transformations de la population active française...

A. La population active est de plus en plus salariée,

B. ... de plus en plus qualifiée ...

C. ... et se tertiarise.

II. ... ont des explications économiques et techniques.

A. Ces transformations s'expliquent par les progrès technologiques jouant sur les gains de productivité et sur les besoins en spécialistes ...

B. ... la hausse des revenus qui a transformé la demande (vers les services) ...

C. ... ou encore une concurrence accrue détruisant les indépendants.